

Sélections Santé Laval

Ce bulletin vise à rendre plus facile l'accès aux données de surveillance de l'état de santé de la population lavalloise.

L'asthme à Laval | Une maladie fréquente chez les élèves du secondaire

L'asthme est une maladie respiratoire caractérisée par des épisodes d'essoufflement, d'oppression thoracique, des sifflements respiratoires et de la toux.¹

L'asthme est fréquent chez les jeunes. Selon l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes 2009-2010, la proportion des Québécois déclarant souffrir d'asthme était près de deux fois plus élevée chez les jeunes âgés de 12 à 17 ans que chez les personnes âgées de 18 ans et plus.

L'asthme à Laval : un survol

L'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011 a permis de faire un survol de l'asthme à Laval auprès des élèves âgés de 12 à 17 ans². On y apprend qu'environ 18 % des élèves du secondaire ont affirmé avoir déjà eu une crise d'asthme au cours de leur vie, ce qui représente près de 4 100 élèves à Laval (Tableau 1).

Tableau 1 | Proportion (%) des élèves du secondaire ayant eu des crises d'asthme au cours de leur vie selon le sexe, Laval et Québec, 2010-2011

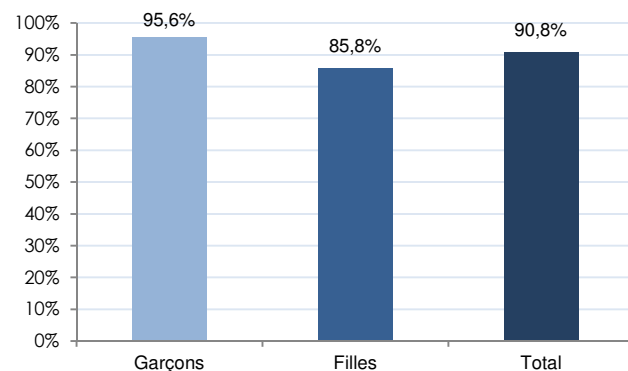
	Laval	Québec
	%	%
Garçons	17,5	17,5
Filles	19,4	18,9
Total	18,4	18,2

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011.

La proportion de filles ayant déjà eu des crises d'asthme est de 19,4 %, soit une proportion légèrement supérieure à celle des garçons (17,5 %) (Tableau 1).

À Laval, parmi les élèves du secondaire ayant déjà eu des crises d'asthme, les garçons (95,6 %) seraient proportionnellement plus nombreux à avoir reçu un diagnostic d'asthme confirmé par un médecin que les filles (85,8 %) (Graphique 1). Globalement, cela signifie que près de 10 % d'entre eux ont répondu ne pas avoir été diagnostiqués par un médecin.

Graphique 1 | Proportion des élèves du secondaire dont l'asthme a été confirmé par un médecin, parmi ceux ayant eu des crises d'asthme au cours de leur vie, selon le sexe, Laval, 2010-2011



Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011.

Parmi les élèves ayant déjà eu des crises d'asthme au cours de leur vie, la proportion de filles ayant ressenti des symptômes dans les 12 derniers mois (55,5 %) est supérieure à celle des garçons (39,0 %) (données non présentées).

Prise de médicaments au cours des 12 derniers mois

Parmi les élèves ayant déjà eu des crises d'asthme au cours de leur vie, les filles sont proportionnellement plus nombreuses (50,2 %) que les garçons (41,5 %) à avoir utilisé des médicaments contre l'asthme au cours des 12 derniers mois (données non présentées). Cela ne signifie pas nécessairement que ces jeunes ont eu une crise d'asthme ou des symptômes au cours de cette même période.

Les données disponibles révèlent que pour les jeunes ayant pris des médicaments contre l'asthme au cours des 12 derniers mois :

- plus du quart (26,9 %) auraient été pris à titre préventif.
- 66,9 % auraient été pris au besoin.
- 6,2 % des médicaments ont été consommés à tous les jours.

Ces proportions sont semblables pour les filles et les garçons.

¹ Organisation mondiale de la Santé, 2011. Asthme. Site Web consulté le 28 février 2013 : <http://www.who.int/mediacentre/factsheets/fs307/fr/index.html>

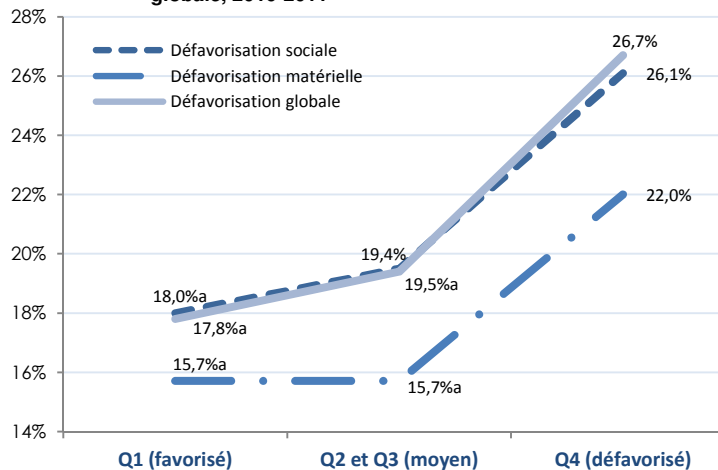
² L'EQSJS (2010-2011) comprend des élèves âgés de 17 ans et plus. Ceux-ci représentent 10 % de l'échantillon.

Les enfants en milieu défavorisé sont plus à risque

Les inégalités sociales influencent la qualité et l'espérance de vie, l'accès aux services de santé, les habitudes de vie ainsi que le développement et le bien-être des jeunes³. Parmi les indicateurs d'inégalités sociales, on retrouve la défavorisation sociale (réseau social et situation familiale) et matérielle (scolarité et revenu)⁴.

À Laval, on constate que les enfants en milieu défavorisé sont plus à risque de manifester des symptômes ou des crises d'asthme que les enfants de milieu soit favorisé ou moyennement favorisé (Graphique 2)⁵. Les écarts entre les élèves de milieu favorisé et défavorisé sont encore plus marqués sur le plan social que matériel. Sans surprise, ce sont les élèves de milieu défavorisé à la fois socialement et matériellement (défavorisation globale) qui obtiennent la proportion la plus élevée de symptômes ou de crises d'asthme au cours des 12 derniers mois, soit près de 27 %.

Graphique 2 | Proportion des élèves du secondaire ayant eu des crises, des symptômes d'asthme ou des sifflements dans la poitrine au cours des 12 derniers mois selon un indice de défavorisation sociale, matérielle ou globale, 2010-2011



a : Valeur significativement différente entre les Quartile 1 et Quartile 4, entre Q2/Q3 et Q4, au seuil de 5 %.

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011.

³ Pampalon, R., Hamel, D. et Gamache, P. 2008. Les inégalités sociales de santé augmentent-elles au Québec ? Institut national de santé publique du Québec. Québec : Gouvernement du Québec.

⁴ Les indices de défavorisation correspondent au lieu de résidence de l'élève.

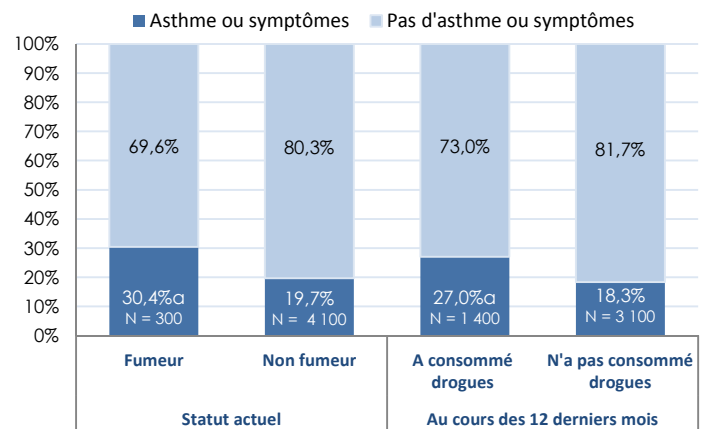
⁵ Comme les symptômes autorapportés sont intimement liés aux conditions de vie actuelles, à des fins d'analyse, il est pertinent d'utiliser un indicateur mesurant les crises ou les symptômes d'asthme (dont les sifflements dans la poitrine).

Facteurs déclencheurs

Le tabagisme s'avère un facteur déclencheur bien établi de l'asthme et pouvant même devenir un facteur aggravant⁶. Près du tiers (30,4 %) des élèves fumeurs ont eu des crises ou des symptômes d'asthme au cours des 12 derniers mois, alors que chez les non-fumeurs, la proportion est de 19,7 % (Graphique 3). Malgré leur condition, plusieurs asthmatiques continuent à fumer. Soulignons toutefois que ce n'est pas la majorité des asthmatiques qui fument, nous estimons ceux-ci à environ 7 %.

Quant à la consommation de drogues chez les élèves du secondaire (en majorité du cannabis), on note également des écarts significatifs. En effet, 27 % des élèves ayant consommé des drogues au cours des 12 derniers mois ont déjà eu des crises d'asthme, contre 18,3 % chez les élèves qui n'ont pas consommé de drogues.

Graphique 3 | Proportion des élèves du secondaire ayant eu des crises, des symptômes d'asthme ou des sifflements dans la poitrine au cours des 12 derniers mois selon un statut de fumeur ou selon une consommation de drogues, 2010-2011



a : Valeur significativement différente entre le statut de fumeur ou non et entre le statut de consommateur de drogues (12 derniers mois), au seuil de 5 %.

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011.

En conclusion, rappelons que l'asthme est une maladie fréquente chez les élèves lavallois du secondaire. De plus, les jeunes provenant de milieu défavorisé sont plus à risque de manifester des symptômes ou des crises d'asthme. Puisque le tabac est sans contredit un des principaux facteurs déclenchant et aggravant l'asthme, il importe de sensibiliser les jeunes à ses impacts majeurs sur leur santé respiratoire (on pense également au cannabis).

⁶ Loughheed, L, Dell, S. et coll. Continuum de prise en charge de l'asthme de la Société canadienne de thoracologie - Résumé du consensus de 2010 pour les enfants de six ans et plus et les adultes, Rev can pneumol 2010 : 17(1).